

2-Le présent de l'indicatif

Le présent de l'indicatif : emploi

A quoi sert le présent de l'indicatif ?



« Poil De Carotte n'**aime** pas les amis de la maison. Ils le **dérangent**, lui prennent son lit et l'**obligent** à coucher avec sa mère. Or, si le jour il **possède** tous les défauts, la nuit il **a** principalement celui de ronfler. Il **ronfle** exprès, sans aucun doute. La grande chambre, glaciale même en août, **contient** deux lits. L'un **est** celui de Monsieur Lepic, et dans l'autre Poil De Carotte **va** reposer, à côté de sa mère, au fond. Avant de s'endormir, il **toussote** sous le drap, pour débayer sa gorge. Mais peut-être **ronfle-t-il** du nez ? Il **fait** souffler en douceur ses narines afin de s'assurer qu'elles ne sont pas bouchées. Il s'**exerce** à ne point respirer trop fort. Mais dès qu'il **dort**, il **ronfle**. C'est comme une passion.



Jules renard, *Poil de carotte* (1894).


1. Le présent actuel

- Dans ce texte, les verbes en gras sont au **présent de l'indicatif**.
- Certaines actions sont **actuelles**, c'est-à-dire qu'elles sont en train de se produire au moment où l'on parle : c'est le **présent actuel**.
- Ex. : Il **toussote** sous le drap, pour débayer sa gorge.
Il **fait** souffler en douceur ses narines.

"Il fait souffler en douceur ses narines" :
C'est le **présent actuel**.




Je retiens


 Le présent s'utilise pour indiquer une action qui a lieu en ce moment : c'est le présent actuel.

2. Le présent d'habitude

 On peut aussi utiliser le présent pour exprimer **une action habituelle**, qui se répète régulièrement : c'est le **présent d'habitude**.

 Ex. : *Ils le dérangent, lui prennent son lit et l'obligent à coucher avec sa mère.*

 Ces actions se répètent **à chaque fois que des amis viennent dormir à la maison.**


 Le **présent d'habitude** s'utilise pour exprimer une action habituelle.




 **Je retiens**

 Le présent peut s'utiliser pour exprimer une action habituelle : c'est le présent d'habitude.

3. Le présent permanent


 On peut utiliser le présent pour exprimer **quelque chose qui existe en permanence**, qui est toujours vrai : « La terre tourne autour du soleil ».

 Ex. : *Poil De Carotte n'aime pas les amis de la maison.*

 "Poil de Carotte n'aime pas les amis de la maison" :
C'est le **présent permanent**.



 **Je retiens**

 Le présent peut exprimer quelque chose qui existe en permanence : c'est le présent permanent.

Le présent de l'indicatif : les auxiliaires

Sais-tu conjuguer les auxiliaires au présent de l'indicatif ?



L'ordre des Cétacés se compose des baleines, des cachalots, des rorquals, des dauphins et des marsouins qui comptent à eux tous près de 80 espèces. Ce **sont** des mammifères qui **ont** tous une forme de poisson. La plupart d'entre eux vit dans les mers. Cependant, quelques espèces se plaisent dans les fleuves et les lacs. Les Cétacés **sont** les plus grands animaux vivants de la planète. Leur taille imposante n'**est** possible que parce qu'ils vivent dans l'eau et n'**ont** pas besoin de se soutenir.

Dans ce texte, les mots en gras sont des formes **des verbes être ou avoir au présent de l'indicatif**.

1. L'auxiliaire être au présent de l'indicatif

 Les Cétacés **sont** les plus grands animaux vivants de la planète. Dans cette phrase, le verbe conjugué **sont** est **une forme du verbe être au présent de l'indicatif**.



Tu sais déjà que le verbe *être* a une conjugaison particulière et qu'il peut être employé pour la conjugaison d'autres verbes : dans ce cas, on l'appelle **un auxiliaire**.

Ex. : *Ils sont partis à la plage.* (Ici, *sont* est employé comme auxiliaire du verbe *partir*.)



Voici la conjugaison du verbe *être* et de l'auxiliaire *être* au présent de l'indicatif :



être	
je	suis
tu	es
elle/il	est
nous	sommes
vous	êtes
ils/elles	sont

Je retiens

Au présent de l'indicatif, le verbe *être* a une conjugaison irrégulière qu'il faut connaître par cœur.

IL peut être employé dans la conjugaison d'autres verbes : on l'appelle alors "auxiliaire" être.

2. L'auxiliaire *avoir* au présent de l'indicatif

 *Ce sont des mammifères qui ont tous une forme de poisson.*

Dans cette phrase, le verbe conjugué *ont* est **une forme du verbe *avoir*** de l'indicatif.



Comme le verbe *être*, le verbe *avoir* a une conjugaison particulière et peut être employé dans la conjugaison d'autres verbes. Il s'agit alors d'**un auxiliaire**.

Ex. : *Elle a acheté une montre.* (Ici, *a* est employé comme auxiliaire de verbe *acheter*.)



Voici la conjugaison du verbe et de l'auxiliaire *avoir* au présent de l'indicatif :



avoir	
j'	ai
tu	as
il/elle	a
nous	avons
vous	avez
elles/ils	ont

Je retiens

Au présent de l'indicatif, le verbe *avoir* a une conjugaison irrégulière qu'il faut connaître par cœur. Il peut être employé dans la conjugaison d'autres verbes, on l'appelle alors "auxiliaire" avoir.

Le présent de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe

Connais-tu le présent de l'indicatif des verbes du premier groupe ?



Écoute le texte !

Elle **pose** sur la table, devant sa famille intriguée, un petit rouleau d'or et, s'adressant à sa mère d'une voix tremblante d'émotion :
« Voilà ma contribution pour que papa soit bien soigné et qu'on le **ramène** vite à la maison.
— Vingt-cinq dollars ? Mais, ma chérie, où as-tu trouvé tout cet argent ? demanda Mme March.
J'**espère** que tu n'as pas fait de sottises.
— Non, non, cet argent est bien à moi. Je ne l'ai ni mendié, ni emprunté, ni volé. Je l'ai gagné. Je n'ai fait que vendre ce qui m'appartenait et je ne crois pas que tu me le reprocheras.

Tout en parlant, Jo retira son bonnet, ce qui provoqua un cri général :
« Tes cheveux ! Tes beaux cheveux ! Ta seule beauté !
Jo, comment as-tu pu faire une chose pareille ? Ma chérie, ce n'était vraiment pas la peine ! Ma petite Jo, je ne te reconnais plus, mais je t'**aime** encore plus parce que tu as fait ça. »

L. M. Alcott, *Les Quatre Filles du docteur March* (1868).

Dans ce texte, les verbes en gras sont **les verbes du 1^{er} groupe conjugués au présent de l'indicatif**.

Le **1^{er} groupe** contient tous les verbes dont l'infinitif se termine par **-er**.

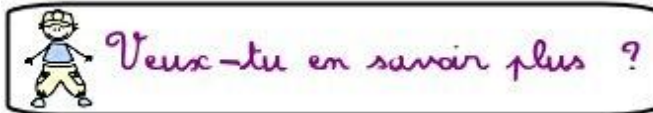
Au présent de l'indicatif, tous les verbes en **-er** (sauf le verbe *aller*) se conjuguent sur le modèle du verbe *chercher* :

chercher	
je	cherche
tu	cherches
elle/il/on	cherche
nous	cherchons
vous	cherchez
ils/elles	cherchent

👤 Quand on veut écrire un verbe du 1^{er} groupe au présent de l'indicatif, on remplace la **terminaison -er** de l'infinitif par la terminaison de la personne qui convient : *-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent*.

👤 Pour certains verbes comme *plier, jouer* ou *distribuer*, on n'entend pas le *e* de la terminaison. Il ne faut donc pas oublier de l'écrire.

👤 Ex. : *Tu plies ; il joue ; elles distribuent...*



👤 Il faut faire attention à certaines terminaisons qui se prononcent de la même façon mais ont des orthographes différentes : *-e, -es* et *-ent*.

👤 **Je retiens**

👤 **Pour les verbes du 1^{er} groupe, les terminaisons au présent de l'indicatif sont : -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.**

Le présent de l'indicatif des verbes du 2^e groupe



Connais-tu le présent de l'indicatif des verbes du second groupe ?



Ecoute le texte !

Le dimanche, Madame Lepic exige que ses fils aillent à la messe. On les fait beaux et sœur Ernestine préside elle-même à leur toilette, au risque d'être en retard pour la sienne. Elle **choisit** les cravates, lime les ongles. [...] Mais surtout elle pommade ses frères. C'est une rage qu'elle a.

Si Poil de Carotte, comme un Jean Fillou, se laisse faire, grand frère Félix prévient sa sœur qu'il finira par se fâcher ; aussi elle triche :
« Cette fois, dit-elle, je me suis oubliée, je ne l'ai pas fait exprès, et je te jure qu'à partir de dimanche prochain, tu (n'auras plus de pommade). »
Et toujours elle **réussit** à lui en mettre un doigt.

— Il arrivera malheur, dit grand frère Félix. »
Ce matin, roulé dans sa serviette, la tête basse, comme sœur Ernestine ruse encore, il ne s'aperçoit de rien.
« Là, dit-elle, je t'**obéis**, tu ne bougonneras point, regarde le pot fermé sur la cheminée. Suis-je gentille ? »

Et elle lui couvre sans qu'il s'en aperçoive la tête de pommade.

Jules Renard, *Poil de Carotte* (1894).

1. Les verbes du 2^e groupe

- Ce texte est **au présent de l'indicatif**.
- Les verbes en caractères gras dans le texte sont des **verbes du 2^e groupe**.
- Ex. : *Elle choisit.* (Verbe *choisir*.)
Elle réussit. (Verbe *réussir*.)
Je t'obéis. (Verbe *obéir*.)
- Les verbes du 2^e groupe se terminent par *-ir* à l'infinitif.
- Ils se conjuguent comme le verbe *finir* : à la 1^{re} personne du pluriel du

présent de l'indicatif, ils ont la **terminaison -issons**.

Ex. : *Nous finissons ; nous choisissons ; nous réussissons...*

Je retiens

Les verbes du 2^e groupe se terminent par **-ir** à l'infinitif.

Ils se conjuguent comme le verbe **finir** : à la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif, leur terminaison est **-issons**.

2. Le présent de l'indicatif des verbes du 2^e groupe

Tous les verbes du 2^e groupe se conjuguent **comme le verbe finir**, au présent de l'indicatif.



finir	
je	finis
tu	finis
il/elle/on	finit
nous	finissons
vous	finissez
elles/ils	finissent

Pour **conjuguer** un verbe du 2^e groupe au présent de l'indicatif, on remplace donc la terminaison **-ir** de l'infinitif par la terminaison de la personne qui convient : *-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent*.



Les terminaisons du second groupe sont :
-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent.



Je retiens

Au présent de l'indicatif, les terminaisons pour les verbes du 2^e groupe sont : *-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent*.

Le présent de l'indicatif : verbes et



Comment conjugue-t-on le verbe "voir" au présent de l'indicatif ?



Et le verbe "prendre" ?



1. Le présent de l'indicatif du verbe *voir*



Le petit Chacal *voit* que la porte de sa maison est enfoncée.



Le verbe de cette phrase est le verbe *voir*.



C'est un verbe du 3^e **groupe** qui a une conjugaison particulière.



Voici sa conjugaison au présent de l'indicatif :



Apprends



voir		
singulier	1 ^{re} personne : je	vois
	2 ^e personne : tu	vois
	3 ^e personne : il/elle/on	voit
pluriel	1 ^{re} personne : nous	voyons
	2 ^e personne : vous	voyez
	3 ^e personne : elles/ils	voient



Remarque : Les verbes *entrevoir*, *prévoir* et *revoir* se conjuguent comme le verbe *voir*.



Je retiens



Au présent de l'indicatif, le verbe *voir* a une conjugaison particulière qu'il faut connaître par cœur.

2. Le présent de l'indicatif du verbe *prendre*



Il *prend* une voix douce.

Le verbe de cette phrase est le verbe *prendre* qui fait partie du 3^e **groupe**. Sa conjugaison au présent de l'indicatif est particulière :





Apprends



prendre		
singulier	1 ^{re} personne : je	prends
	2 ^e personne : tu	prends
	3 ^e personne : elle/il/on	prend
pluriel	1 ^{re} personne : nous	prenons
	2 ^e personne : vous	prenez
	3 ^e personne : ils/elles	prennent



Remarque : Les verbes *apprendre*, *comprendre*, *entreprendre*, *reprendre*, *surprendre*... se conjuguent comme le verbe *prendre*.



Je retiens



Au présent de l'indicatif, le verbe *prendre* a une conjugaison irrégulière qu'il faut connaître par cœur.

Le présent de l'indicatif : la conjugaison interrogative

Quelles sont les différentes façons d'écrire des phrases interrogatives au présent de l'indicatif ?



Ils en étaient plus qu'à moitié chemin, quand le Renard, s'arrêtant soudainement, dit à Pinocchio :
« Veux-tu multiplier tes pièces d'or ?
— C'est-à-dire ?
— Veux-tu, de cinq misérables écus, en faire cent, mille, deux mille ?
— Je voudrais bien ! mais comment ?
— Le moyen est très facile. Au lieu de retourner chez toi, il faudrait que tu viennes avec nous.
— Et où voulez-vous m'emmener ?
— Au pays des Nigauds. »

Carlo Collodi, *Pinocchio*, (1878).

1. Les différentes manières d'interroger

Il y a plusieurs manières d'écrire des phrases interrogatives.

A partir de la phrase : *Tu veux multiplier tes pièces d'or*, on peut poser différentes questions.

- *Tu veux multiplier tes pièces d'or ?* On ajoute seulement **un point d'interrogation**.
- *Est-ce que tu veux multiplier tes pièces d'or ?* On commence la **phrase interrogative** par *Est-ce que*.
- *Veux-tu multiplier tes pièces d'or ?* On écrit le verbe avant le pronom sujet. On dit qu'on fait **l'inversion du sujet** : on change la place du verbe et du sujet.

Je retiens

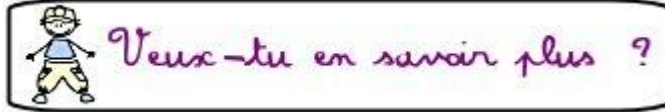
On peut interroger en ajoutant seulement un point d'interrogation, en commençant la phrase par *Est-ce que* ou en inversant le verbe et le sujet.

2. L'interrogation par inversion du sujet

On cherche à poser une question par inversion du sujet à partir de la phrase : *Vous nagez bien*.

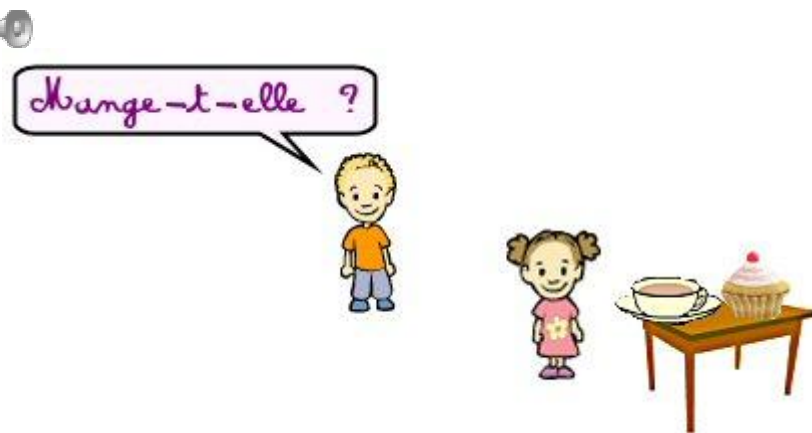
On écrit d'abord le verbe *nagez* puis le pronom sujet *vous* en séparant ces deux mots par **un trait d'union**. On obtient donc : *Nagez-vous bien ?*

Il faut faire attention à bien accorder le verbe avec le pronom sujet **même si celui-ci est placé après le verbe.**



A la 3^e personne du singulier, avec les pronoms *il*, *elle* ou *on* et quand le verbe se termine par *-e* (comme *chante*) ou par *-a*, on obtient une phrase difficile à prononcer : *Chante-il ?*

On ajoute donc **un -t encadré de traits d'unions** entre le verbe et le pronom sujet : *Chante-t-il ?*



Je retiens

Quand on écrit une question par inversion du sujet, on ne doit pas oublier le trait d'union. Dans certains cas on est obligé d'ajouter un *-t* pour la prononciation, entre le sujet et le verbe. Il y a alors deux traits d'union : *réussira-t-il ?*

Il faut aussi faire attention à conjuguer correctement le verbe même si le pronom sujet est placé après lui.